

Dossier de presse



L'Assemblée des Oiseaux

d'après le poème Le Mantiq al-tayr de Farid Al-ddin Attar

Théâtre du Galpon – du 1er au 11 novembre 2018

"Un jour se réunirent tous les oiseaux du monde, connus et inconnus. Ils éprouvèrent le désir de se donner un roi. La huppe leur tint à peu près ce langage : « Nous avons un roi légitime.., son nom est Simorg... le lieu qu'il habite est inaccessible, et il ne saurait être célébré par aucune langue... Chose étonnante ! Ce qui concerne le Simorg commença à se manifester en Chine au milieu de la nuit... Et les oiseaux de décider de l'avoir pour souverain. Mais la route est longue et lointaine... De nombreuses vallées mènent au lointain Simorg. Certains trouveront leur bien dans la vallée de l'amour ou de la connaissance, d'autres dans la vallée de l'indépendance, d'autres encore dans la vallée de l'unité ou de la stupeur. Mais la dernière vallée est aussi à franchir, celle de la pauvreté et de l'anéantissement... »



Distribution

Direction Artistique, Gabriel Alvarez, Musique et Chant Bruno De Franceschi,
Jeu: Clara Brancorsini, Marcin Habelas, Marie Brugière, Alexandra Gentile, Lionel Perrinjaquet, Tara Macri, Justine Ruchat, Solange Schifferdecker, Percussions Ulysses Alvarez, Lumières Francesco dell'Elba, Costumes Toni Teixeira, Réalisation de la Scénographie Gordon Higginson, Maquillage Emmanuelle Pelegrin, Administration Laure Chapel.

Introduction

Le Mantiq al-tayr ou L'Assemblée des oiseaux, du poète persan du XII siècle Farid Al-Din Attar, raconte l'histoire d'une bande de 30 oiseaux, à la recherche de leur roi, le mystérieux Simorg, un oiseau si beau qu'aucun regard humain ne peut en soutenir la vue. Les oiseaux partent en voyage et traversent de nombreux obstacles au cours desquels la plupart y laissent la vie. Peu nombreux à arriver en haut de la montagne, ils comprennent que le roi recherché s'était identifié en chacun d'eux. Cette épopée révèle un archétype de l'inconscient collectif et illustre le voyage de l'esprit, de la conscience s'incarnant et évoluant successivement dans des formes de plus en plus abouties.

L'idée phare de notre création est de se focaliser sur le voyage des oiseaux. Ce n'est pas l'assemblée ou la conférence des oiseaux qui m'intéresse, mais leur voyage, les obstacles, leurs errements et tous les événements qui se passent en cours de route.

L'Auteur

Farid Uddin (ou Al-Din) Attar vécut au douzième siècle de notre ère en Perse, à Neyshabour, ville d'un autre poète célèbre, Omar Khayyam. Il hérita de son père un commerce de parfums, d'herbes médicinales et d'épices (attar signifie: le parfumeur) et passa une grande partie de sa vie dans cette boutique. Il en fait mention dans ses œuvres. C'est là qu'il écrivait.

La légende, qui très vite a orné sa vie, raconte que son cœur s'ouvrit à la vie spirituelle à la vue d'un mendiant à qui il refusait l'aumône et qui mourut brusquement sur le pas de sa porte. Attar décida de se nourrir l'esprit – il passait pour l'homme le plus cultivé de son temps – et d'écrire.

Sa gloire est très solidement établie dans le monde islamique. Il est considéré comme un des plus grands poètes soufis. Il se rattache à cette vieille et forte tradition mystique, qui recherche un contact direct et personnel avec une réalité supérieure, et qui a trouvé sa forme et sa vie à l'intérieur même de la doctrine musulmane, en prenant des visages différents selon les siècles et selon les pays.

La quête de notre spectacle

Les frontières des apparences. Dans l'allégorie d'Attar, l'élément qui nous attire le plus c'est le voyage des oiseaux à la recherche de leur Roi, leur chemin initiatique, remplie d'obstacles. Dans cette traversée des apparences, décrit minutieusement par Attar, vers la rencontre avec le Simorg (l'oiseau roi) nous serons étonnés du dénouement de ce face à face entre oiseaux et roi. Tout donne à penser qu'il aurait lieu dans le ciel, mais il se réalise sur la terre. Le grand secret est donc ici-bas ! Il a fallu payer le prix le plus élevé pour se trouver enfin en face de soi-même.

Dans ce voyage tout est symbolique, métaphorique et donc nous pouvons très bien imaginer un renversement entre l'intériorité et l'extériorité, un renversement des contraires qui brouillerait les frontières du corps. Cette opération de « retourner la peau » comporte des risques et surtout, parlant théâtralement, stimule l'expérimenter dans et avec la matière du langage théâtral.

L'allégorie nous présente, en quelque sorte, des êtres hybrides: des oiseaux/hommes et elle nous invite à faire une lecture organique du corps de l'acteur. Notre attention peut se déplacer alors sur des «repères» et des «symptômes» qui «animalisent» le corps.

Une telle lecture nous confronte à la perception d'un corps qui n'est pas neutre, mais au contraire, un corps sexué. Plus précisément, le corps du comédien évoque une pluralité des corps, un corps oiseaux, un corps féminin, un corps trans-sexuel. C'est le corps pas nommé qui joue, c'est le corps de l'intérieur, c'est le corps a-organes. Dans cette manière d'imaginer l'hybridation entre les oiseaux et les hommes (actrices et acteurs) nous trouvons que la différence ne serait plus seulement fondée sur l'apparence, mais plutôt sur une transgression au niveau biologique.

Les acteurs doivent devenir tous et toutes des corps féminins avec une conscience aiguë sur leur corps de dedans. Dans cette perspective, le travail entamé par l'acteur avec son corps et sa voix mise un corps-limite, un corps «animale/oiseaux», organique, sans dedans ni dehors, et qui échappe à tout essai de catégorisation où les frontières corporelles tombent.

C'est un travail, une quête, de destruction des apparences dans la mesure où l'acteur ne cherche pas à paraître, mais au contraire à disparaître. Comme nous pouvons l'imaginer, il s'agit d'immoler son ego, ou dans les mots de Valère Novarina, l'acteur est celui qui «s'assassine lui-même avant d'entrer».

De tout l'antérieur découle un principe cardinal, celui de construire un corps autre que celui défini par les schémas de la quotidienneté. Il faut donc «vider» le corps quotidien de l'acteur afin qu'il puisse devenir parole incarnée dans cette nouvelle matérialité d'un «corps sans organes» comme dirait Antonin Artaud. Mais cette incarnation n'est pas une dualité entre un corps agissant et un langage qui serait un système de signes cherchant à transmettre un message, non, c'est un jeu perpétuel, parfois antagonique, parfois complice, entre deux corps, l'organique et celui de la parole fait de souffle et de sens.

Le costume comme prothèse poétique de l'acteur

Avec le Mantik at-Tayr nous avons ouvert un chantier d'exploration avec les «costumes objets» afin que cette deuxième, troisième peau soit une extension, une exaltation de l'impulsion de base de l'acteur, du personnage.

Cette recherche sur le costume comme sculpture, prothèse, mélange dextérité et légèreté cherche à ce que les acteurs puissent donner des suggestions rapides qui n'encombrent point l'imagination du spectateur, qu'ils puissent passer rapidement du côté figuratif de l'oiseau à une abstraction où se révèle la quête de chaque personnage.

Nos costumes aident donc à composer l'ensemble hybride entre l'homme et l'oiseau. A construire cette communauté d'hybrides poétiques dont le spectateur pourra percevoir la nature double et la cohabitation érigée en métaphore appelée à satisfaire les exigences de l'écriture originelle du poème d'Attar.

A un moment, avant la traversée des vallées, les hommes/oiseaux se défont, se dénudent et l'hybridation est suspendue. On abandonne la "prothèse" poétique et la dissociation se voit surmontée. Chaque acteur dépose son costume, se dépouille de tout signe théâtral, afin d'accomplir sa traversée.

La dramaturgie de ce parcours s'appuie sur le passage du paraître, qui figure une identité d'abord constituée et ensuite abandonnée.

Gabriel Alvarez / Directeur artistique du Studio d'Action Théâtrale

Il s'est formé auprès de l'école Nationale du mime et du cirque de Paris, dirigé par Gérard le Breton. Il a parfait sa formation en participant aux projets théâtraux et para-théâtraux du Teatr Laboratorium de Jerzy Grotowski en Pologne et en Italie.

Activités Pédagogique.

Depuis 1982, il s'est livré à des activités pédagogiques pour la danse et le théâtre. Il a travaillé à l'école de Théâtre-Danse de la Vorbuöhne de Zurich, à l'école Danse Thérapie Regina Garcia de Zurich, à l'école Regen Bogen de Hannover (stages de voix). Il a donné des stages sur la formation de l'acteur au Conservatoire de Théâtre et à l'école Populaire d'Art de Medellin (Colombie), ainsi qu'à l'Atelier de Travail Théâtral (Suisse).

Projets spéciaux

En 1983, il travaille avec le danseur butho Min Tanaka, New York.

En 1987 il participe à l'ISTA (International School of Theatre Antropology) dirigé par Eugenio Barba, en Italie.

En 1988, il participe à l'Asian Festival of Theatre Dance and Martial Arts à Calcutta.

En 1996, il crée le C.I.T.A (Centre International du travail de l'acteur) projet de formation permanentes pour des acteurs et des danseurs. Avec ce projet, il organise des rencontres autour un thème de société fort afin de générer l'échange entre acteurs de différentes traditions théâtrales.

Il est cofondateur du théâtre du « Galpon » à Genève où il crée plus d'une douzaine de pièces. En 2011, il participe activement à la reconstruction du nouveau Galpon.

Bruno de Franceschi / Compositeur

Né à Milan, il suit des études de composition à Fribourg, Paris, Lausanne. Il est diplômé du DAMS de Bologne. Son travail privilégie la relation entre la musique et le théâtre. Il réalise ainsi des compositions pour la scène, pour des textes en prose. Il réalise aussi des mises en scène et des performances avec des partitions tant musicale que corporelle d'une grande précision.

En 1975, il écrit "Gundrisse" pour piano, voix et pièces magnétiques. Il développe un travail pédagogique à l'Ecole d'Art Dramatique du "Piccolo Teatro" de Milan.

Son activité en tant que directeur d'orchestre s'oriente vers le répertoire du 20^{ème} siècle et en particulier sur le répertoire de la musique moderne et expérimentale. Il a écrit des pièces musicales pour une cinquantaine de spectacles de théâtre, ainsi que pour des films et de la musique de chambre.

Depuis 1985 et après la rencontre avec K.Berberian, T.Kantor, Tran Quang Hi, il commence une recherche sur l'utilisation de la voix à travers les arts martiaux et du langage utilisé par les sourds et muets. Depuis 1995, il crée et dirige "Tacitevoci Ensemble", un collectif de recherche et d'exécution vocale.

Il a travaillé entre autre avec M. Castri, T. Kantor, E. De Capitani, Cristina Pezzoli, G. Solari, M. Navone (Théâtre), Raffaella Giordano, Giorgio Rossi, Caterina Sagna, Simone Sandroni (danze), A. Guzzetti e Marco Bagnoli (art visuels) et avec des poètes comme Giancarlo Majorino e Antonio Porta.

En 2006, il produit une vidéo "Sunballein" pour l'Istituto Serafico di Assisi, qui travaille avec des personnes sourdes et muettes ou avec des handicaps mentaux graves.

En 2007, il dirige un atelier "Corpo vocale voce corporale" au Palazzo Francisci di Todi, institut qui travaille avec des personnes souffrants de déséquilibres alimentaires.

Clara Brancorsini / Comédienne

Clara Brancorsini est comédienne et participe depuis 1990 aux créations du CITA et du SAT dirigé par Gabriel Alvarez. Elle est co-fondatrice de la compagnie de Théâtre Mosaïque qui réunit amateurs et professionnels du théâtre. Depuis 1996, elle est co-fondatrice et membre actif du théâtre du Galpon.

Après des études universitaires et une formation à l'école de théâtre Serge Martin à Genève, elle rejoint en 1990 la compagnie du Studio d'Action Théâtrale dirigé par Gabriel Alvarez. Tout en participant aux créations du SAT, elle reçoit au sein de la compagnie, une formation permanente sur

le travail corporel et vocal de l'acteur qui sera déterminante pour son métier de comédienne. Elle suit de nombreux stages de voix notamment avec Sigmund Molik, Maud Robart, Jorge Lopez Palacio, Tage Larsen, Bruno de Franceschi. Elle est engagée notamment comme comédienne et chanteuse avec la compagnie Charabia, la Manufacture et la chanteuse Sarde Marina Pittau. Elle jouera aussi avec la compagnie 100% acrylique, le théâtre des Marionnettes de Genève, les compagnies Due Punti et Par 64. De 1993 à 97, elle dirige l'atelier de théâtre amateur du Moulin à Danse à Genève, puis fonde avec des comédiens amateurs, la compagnie Mosaïque, et signera plusieurs mises en scène. Avec le SAT, elle a joué dans « Les Oracles de Troie », « La Parabole du Festin », « Un chant d'Amour », « Les Sorcières de Macbeth », « OEdipe sans complexes », « La Reine Ecartelée », « Le Chandelier », « Les Rois des Cons », « Quartett », « Coeur en pièces », « La Nonna », « J'étais Hamlet, Ophélie, Marx, Mao, Lénine, Lady Di ...et les autres » « L'Origine Rouge », « Horace » « Anatomie Titus Fall of Rome ».

Marcin Habela / Comédien

Né en Pologne, Marcin Habela, baryton, après sa formation musicale générale (piano, orgue, musique de chambre), poursuit ses études de chant au Conservatoire de Paris (CNSMDP) puis à l'opéra studio de Marseille (CNIPAL). Parmi ses pédagogues : R. Crespin, R. Yakar, G. Macby, R. Tear, S. Leiferkus, M. Alcantara.

Après l'obtention de plusieurs prix internationaux dont celui d'« Opera and Festival Competition with Mezzo Television » il se voit confier plus de 40 rôles couvrant un très vaste répertoire (Ford dans Falstaff, Comte dans Les noces de Figaro, Figaro dans Le Barbier de Séville, Sharpless dans Madame Butterfly, Onéguine...) sur de grandes scènes européennes (Théâtre du Châtelet, Salle Pleyel et Cité de la musique –(Paris), La Monnaie –(Bruxelles), Opéras nationaux de Lyon et de Montpellier, Frankfurt/Francfort, Marseille, Festivals d'Aix-en-Provence et de Radio France, Chorégies d'Orange, Maifestspiele –(Wiesbaden), Lato Operowe –(Cracovie), etc.)

Il chante aux côtés de Roberto Alagna, José van Dam, Thomas Hampson, Karita Mattila, dans des productions dirigées par Simon Rattle, Christoph von Dohnanyi, J. Tate, Emmanuel Krivine, Antonio Pappano et mises en scène par Alfredo Arias, Stéphane Braunschweig, Michael Hampe, Andrei Serban...

Passionné de musique contemporaine il crée des nombreuses œuvres de compositeurs du 20e XXe Siècle (Martin, Bauermeister, Decoust, Henze, Ghidoni...) et se produit en concert dans un répertoire allant de Monteverdi à Britten.

Il réalise des enregistrements pour Radio France, TSR, SBB, EMI, RAI...

En novembre 2008, Marcin Habela obtient le Grand Prix du public du meilleur interprète au Concours international d'opéra de la chaîne Mezzo pour son interprétation de Raoul Wallenberg dans la création mondiale de Kingsley et Kunze « Raoul ».

Passionné d'enseignement et titulaire du Certificat d'Aptitude, il est l'invité régulièrement invité à donner des cours de maître en Europe. nombreuses master classes européennes et il enseigne le chant au Conservatoire de Lyon ainsi qu'à la Haute Ecole de Musique de Genève, où il est depuis 2011 responsable du département vocal.

Marie Brugière / Comédienne

Marie Brugière rencontre Gabriel Alvarez en 2016 alors qu'elle sort tout juste de sa formation à l'ENSATT: Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon pour la création des Suppliants. Elle travaille également avec les Compagnons Butineurs depuis 10ans, compagnie normande dont les créations portent à la fois sur les nœuds de l'Histoire française (guerre d'Algérie notamment) et sur la mythologie (antique: Cassandre, Guerre de Troie, Odyssée, et mystique: sorcière, Mont Analogie etc...). Elle dirige la compagnie Waninga, formée par les jeunes du Réseau Education Sans Frontières de Lyon. Elle a joué dans CLAUDEL, biopic sur la vie de Camille Claudel au théâtre de l'Athénée (Paris) et on peut la voir à la télévision dans Insoupçonnable où elle interprète le rôle du lieutenant Véro au côté d'Emmanuelle Seigner et de Jean-Hugues Anglade.

Alexandra Gentile / Comédienne

Après des études de littérature à l'Université de Lausanne, Alexandra Gentile se forme à l'Accademia Teatro Dimitri au Tessin. En 2016, elle obtient le Prix du Pour-cent culturel Migros comme Meilleure partenaire pour le théâtre de mouvement. Elle oriente son travail vers l'interdisciplinarité des arts vivants et continue parallèlement à se former en danse contemporaine ainsi qu'en art du clown. En 2017, avec le comédien Laurent Baier, elle fonde la Compagnie Tout Outre afin de développer des formes scéniques adaptables pour des lieux insolites et non conventionnels. Leur première création de théâtre en appartement tournera dès le printemps 2018.

Tara Macris / Comédienne

Tara est née en 1992 à Genève. Elle y a obtenu la maturité gymnasiale en 2011, puis a étudié pendant un an l'anglais et l'allemand à Londres et à Berlin, avant de suivre une année à la Faculté des Lettres en tant qu'auditrice libre à l'Université de Genève. En 2016, elle a été diplômée de l'Ecole de Théâtre Serge Martin. En parallèle avec son activité de comédienne, elle donne divers cours particuliers de soutien scolaire pour enfants ainsi que de perfectionnement littéraire et technique de français pour adultes.

Lionel Perrinjaquet / Comédien

Lionel appréhende la scène au sein des cours facultatifs de théâtre scolaire. Il découvre l'improvisation théâtrale avec le concept de match d'impro. Il pratique ensuite l'improvisation libre et sans compétition avec les Cie LesArts, Story Factory, Impro Suisse et la Comédie Musicale Improvisée. Au théâtre, il joue sous la direction de Rossella Ricaboni et Julien George avec la troupe de jeune du Théâtre du Loup. Avec la Cie LesArts sous la direction de Camilo de Cesare, puis de Vincent Buclin. Il est également comédien au sein des spectacles interactifs Meurtres & Mystères depuis 2013. Avec l'Ecole de Théâtre Serge Martin, il travaille sous la direction de Sandra Amodio, Sarah Marcuse, Yvan Rhis, Julien George et Serge Martin dans les créations publiques de l'école.

Justine Ruchat / Comédienne

Justine s'est formée en Belgique, à l'école internationale de théâtre LASSAAD. Elle a ensuite complété sa formation à l'université de Louvain, où elle a obtenu en 2015, un Master en mise en scène et dramaturgie au Centre d'Etudes Théâtrales.

Elle travaille depuis 2007 comme comédienne, dramaturge, ou assistante à la mise en scène avec Patrick Mohr, Michele Millner, la performeuse Heike Fiedler, la compagnie belge 3637, la jeune metteuse en scène Naïma Arlaud, la compagnie de danse RAdeMARé, la compagnie la Temeraria. Depuis 2016, elle dirige sa propre compagnie, le Théâtre EnQuête.

Solange Schifferdecker / Comédienne

Solange est diplômée d'un Bachelor de l'Accademia Teatro Dimitri en 2009 et a effectué une année supplémentaire en théâtre physique à l'Université JAMU en République Tchèque. Depuis, elle travaille en tant que danseuse, comédienne, autant dans des projets personnels que dans des spectacles ou des créations collectives.

De 2011 à 2015, elle vit à Bruxelles et collabore avec Ana Stegnar, Vincenzo Carta, Goldberg Rodriguez Association, Cie Mucyclo etc. Dès 2016, elle retourne en Suisse et travaille avec Sarah-Jane Moloney, Jennifer Skolovski (Cie Digestif), et a créé la « Cie IMMOBILE ». Prochainement, elle jouera dans les projets de Gabriel Alvarez et Marcela San Pedro.